

nos géants



VIOLA LÉGER
1930-2023

Coco Belliveau

Inoubliable Sagouine...

Pendant 45 ans, Viola Léger a interprété ce personnage inclassable créé par Antonine Maillet au tournant des années 1970. Plus de 2000 fois, elle s'est glissée dans la peau de cette Acadienne de 72 ans qui se souvient pas de son nom de baptême, mais qui se rappelle mille histoires, celles des gens qui ont croisé sa route et qui ont marqué sa vie.

Découpé en monologues d'une vingtaine de minutes chacun, *La Sagouine* raconte avec invention et poésie le parcours d'une fille de pêcheur de morue qui a épousé Gapi, un pêcheur d'éperlan plus enclin à chialer contre l'autorité qu'à travailler. Elle a été fille à matelots, femme de ménage; elle a eu 12 enfants dont 9 sont morts en bas âge... Elle aurait toutes les raisons du monde d'être déçue de son sort, mais elle conserve un appétit de vivre et un humour contagieux.

De ce personnage devenu en quelque sorte une deuxième peau, Viola Léger a dit un jour : « La Sagouine, elle vit le moment présent, et moi, ça m'a forcée à le faire davantage. »

* * *

La Sagouine, c'est d'abord une parole, qui porte en elle les aspirations et les douleurs d'un peuple fragilisé par l'histoire, dont le pays est d'abord un pays intérieur, souvent opprimé. Mais les « gens d'En-bas » dont elle parle, ceux qu'exploitent les « gens d'En-haut », ils existent partout dans le monde. C'est sans doute ce qui donne à cette pièce une portée universelle. Sans être militante, *La Sagouine* est une œuvre profondément politique.

Remontons un peu dans le temps pour voir comment cette belle aventure a commencé.

Viola Léger est née en 1930 au Massachusetts, avant que ses parents, originaires du Nouveau-Brunswick, reviennent s'y installer. Jeune fille, elle prend le chemin du couvent; elle va même devenir religieuse, oui oui, une religieuse qui s'est rapidement consacrée à l'enseignement du théâtre et du français au collège Notre-Dame d'Acadie, à Moncton. C'est là qu'elle fait la rencontre d'Antonine Maillet, qui y enseigne aussi.

En 57, Antonine écrit une pièce pour les étudiantes du collège, *Entracte*, que Viola va monter. C'est une œuvre de jeunesse, mais la production donne l'occasion à l'écrivaine de mesurer le potentiel de sa nouvelle amie. Elle dira : « J'ai tout de suite compris qu'elle avait un talent de comédienne énorme. »

Bien plus tard, quand Antonine Maillet imagine la Sagouine, un personnage qui amalgame trois femmes ayant réellement existé, dont une certaine Sarah Cormier, c'est à Viola qu'elle pense immédiatement.

À la lecture du texte, la comédienne se demande si c'est bien une pièce de théâtre. Il y a pas d'action, pas de conflit... Mais le projet la tente parce que, je la cite : La Sagouine, « c'était mon père, ma mère, ma voisine, mes oncles, mes tantes, le curé, la paroisse, mon pays ».

Petite parenthèse : en tant qu'Acadienne, j'ai envie d'ajouter que la Sagouine me fait penser à ma mère à moi. Elle incarne toute une Acadie résiliente, fière, qui cultive l'humour malgré les difficultés. Je me plais à croire que je suis un peu l'héritière de tout ça...

Je reprends l'histoire de la pièce : en novembre 71, La Sagouine est présentée par Les Feux Chalins, une compagnie de théâtre amateur de Moncton. Quatre représentations sont au programme, mais le succès est immédiat : on en ajoute dix. L'année suivante, après une quarantaine de prestations au Nouveau-Brunswick, une tournée canadienne se met en place. Le reste appartient à l'histoire...

* * *

La carrière de Viola Léger se résume pas à *La Sagouine*, évidemment. Ce rôle-là lui est à jamais associé, mais elle a toujours veillé à pas s'y enfermer.

Très liée au Théâtre du Rideau Vert, à Montréal, elle a aussi incarné d'autres personnages marquants dont Maria Chapdelaine, l'Albertine de 70 ans dans *Albertine en cinq temps*, la Maude de *Harold et Maude*. Son interprétation de Grace dans *Grace et Gloria* lui vaut le Masque de la meilleure actrice en 2001, ex æquo avec sa partenaire de jeu Linda Sorgini.

On la voit aussi à la télévision, entre autres dans les télérromans *Libre-échange* et *Bouscotte*, en plus des adaptations qui ont été faites de *La Sagouine* à Radio-Canada.

À l'écran comme à la scène, le naturel de Viola Léger est chaque fois remarquable; son authenticité va droit au cœur.

Au-delà du jeu, Viola Léger, c'est aussi un engagement. En 1999, dans le but de promouvoir et de développer le théâtre en Acadie, la comédienne crée la Fondation Viola-Léger, qui soutient la relève par un programme de bourses annuelles.

En 2001, elle est nommée au Sénat. Un rôle qu'elle prend très au sérieux. Elle siège à plusieurs comités : peuples autochtones, langues officielles, affaires sociales, ce qui en dit long sur les préoccupations qui l'animent.

En terminant, vous savez ce que ça veut dire, une sagouine ? C'est pas très flatteur, en fait : ça veut dire une personne un peu méprisable, qui ne mérite pas qu'on s'y attarde. On peut dire que Viola Léger a fait, par son personnage fétiche, la démonstration que c'est d'abord de sa parole et de son histoire qu'on est riche, et qu'une vie vaut d'abord par la façon dont on l'habite et dont on la raconte.